dizièmes de millimètres en plus ou en moins dans la longueur des pattes, ou dans une forme un peu différente des poils.

M. Moniez d'ailleurs, le très distingué professeur de Lille, ne paraît pas s'être fait illusion et, dans les considérations qui suivent sa description du *C. Dargilani*, il paraît avoir eu l'idée très nette que son Campode n'était qu'une forme évolutive du *C. staphylinus* et du *C. Cookei;* mais sans doute il n'avait pu recueillir un nombre suffisant d'exemplaires pour oser formuler nettement son opinion.

Conclusion. — En considérant la série des Campodes recueillis jusqu'ici, on part du *C. staphylinus* Westwood de 6 millimètres de long avec treize articulations au moins aux antennes, celles-ci atteignant deux ou trois fois au plus la longueur de la tête, avec des cercopodes de onze articles atteignant moins de la moitié de la longueur du corps, aux pattes très courtes, à peine supérieures à la longueur du mésothorax, on arrive, *par une série de transitions insensibles,* à une forme aux antennes doubles de la longueur du corps, composée de cinquante articles, avec des pattes atteignant presque la longueur du corps, des cercopodes plus que double de la longueur du corps, la forme générale de celui-ci restant sensiblement la même.

Donc, sous peine de faire à peu près autant d'espèces que d'individus, nous devons considérer toutes ces formes comme des dérivés du *C. staphylinus* et ne maintenir que cette dernière espèce sans même pouvoir accorder aux autres espèces le simple titre de variétés puisque ces variétés sont *essentiellement instables* et qu'on les voit passer graduellement de l'une à l'autre *dans une même caverne.*

Nota. Nous n'avons pas mentionné parmi les caractères de ces animaux la présence d'un organe situé à la pointe du dernier anneau de l'antenne, qui a été signalé par presque tous les auteurs (M. Oudemans cependant ne l'a pas retrouvé sur ses exemplaires) et que nous avons vu même sur les Campodes aériens; on lui a attribué un rôle olfactif. Mais son étude rentre plutôt dans l'anatomie que dans la morphologie de ces êtres, et nous en parlerons quand nous aborderons cette partie de nos recherches.

Arachnides
recueillis par M. M. Maindron à Mascate, en octobre 1896,

par E. Simon.

Liste des espèces.

1. Chætopelma adenense E. Sim. — Découvert à Aden.

2. Filistata nigra sp. nov. — Espèce inédite que nous possédions déjà de la Basse-Égypte.

3. Drassodes Maindroni sp. nov.

4. Scotophæus (Drassus) coruscus L. Koch. — Connu d'Abyssinie et du Yemen.

5. Mulicymnis subtilis sp. nov.

6. Echemus spinibarbis sp. nov.

7. Callilepis (Pythonissa) plumalis Camb. — Répandu dans la région Méditerranéenne, l'Asie centrale et l'Arabie.

8. Callilepis (Pythonissa) spinigera E. Sim. — Découvert à Aden.

9. Palpimanus gibbulus L. Duf. — Répandu dans la région Méditerranéenne, une grande partie de l'Afrique et dans l'Inde.

10. Uroctea limbata C. Koch. — Répandu dans la zone désertique du Nord de l'Afrique et de l'Arabie. L'espèce est représentée dans le Yemen par une variété unicolore, tandis que la forme typique a été trouvée à Mascate.

11. Latrodectus scelio Thorell, var. indica E. Sim. — Forme indienne d'une espèce très répandue dans la Malaisie orientale, l'Australie, la Nouvelle-Zélande (*L. Katipo*) et les îles de la Polynésie; sa capture en Arabie est des plus intéressantes.

12. Araneus (Epeira) Theisi Walck. — Espèce commune dans l'Inde, la Malaisie et la Polynésie, trouvée pour la première fois en Arabie.

13. Araneus (Epeira) decens Thorell (=Ep. hispida Dol.). — Même distribution que l'espèce précédente.

14. Araneus (Epeira) nauticus L. Koch (=Ep. pullata Th.). — Répandu dans presque toutes les régions tropicales du monde; très commun dans l'Arabie méridionale.

15. Thomisus daradioides E. Sim. — Découvert au Djebel Milhan (Yemen int.).

16. Sparassus Walckenaerius Aud. — Très répandu en Égypte et en Arabie.

17. Pardosa venatrix Lucas. — Très répandu dans le Nord de l'Afrique et en Arabie.

18. Plexippus Paykulli Aud. — Espèce commune à presque toutes les régions tropicales et subtropicales du monde.

19. Thyene imperialis W. Rossi. — Très répandu dans la région méditerranéenne, en Arabie et dans l'Inde.

20. Heliophanus lucipeta E. Sim. — Découvert à Aden.

21. Cyrba algerina Lucas. — Très répandu dans la région méditerranéenne, également indiqué de l'Inde, mais nouveau pour l'Arabie.

22. Rhax impavida C. Koch. — Décrit d'Arabie.

23. Biton yemenensis E. Sim. — Découvert à Aden; beaucoup plus commun à Mascate que dans le Yemen.

24. Phryniscus Deflersi E. Sim. — Découvert à Obock et retrouvé depuis à Aden.

25. Nebo hierichonticus E. Sim. — Répandu en Syrie et en Arabie.

26. Butheolus Aristidis E. Sim. — Espèce répandue en Égypte et en Nubie; remplacée dans le Yemen par une espèce voisine B. thalassinus E. Sim.; il est curieux de retrouver à Mascate l'espèce égyptienne.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES.

Filistata nigra sp. nov. ♀ long. 0^{m},012-15. — A *F. testacea* Latr. imprimis differt magnitudine saltem duplo majore, tegumentis omnino nigris, sericeo-pubescentibus et hirsutis, regione oculorum prominentiore et oculis quatuor posticis rectis et brevius ovatis (Ægyptus et Arabia austro-merid.).

Echemus spinibarbis sp. nov. ♀ long. 0^{m},004-5. — Cephalothorax angustus, sublævis, pallide fusco-rufescens, haud marginatus. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii rotundi, inter se distantes sed a lateratibus, ovatis et paulo majoribus, contigui. Oculi postici inter se subcontigui, in lineam vix procurvam antica haud latiorem, medii lateralibus majores, obtuse triquetri. Chelæ antice setis spiniformibus nigris numerosis et inordinatis insigniter munitæ. Abdomen longe oblongum, atro-testaceum, subtus dilutius. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, illud læve et tenuiter nigro-marginatum. Pedes quatuor antici omnino mutici sed metatarsis (haud scopulatis) setis rigidis numerosis et biseriatis subtus munitis. Fovea vulvæ magna, circiter æque longa ac lata, costas rufulas duas parallelas includens.

Mulicymnis subtilis sp. nov. ♀ long. 0^{m},003. — Cephalothorax anguste ovatus, læte fulvo-rufescens haud marginatus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde procurvam, medii rotundi et convexi, lateralibus plus duplo majores. Oculi postici in lineam leviter procurvam, medii magni, obtuse triquetri, inter se contigui, a lateralibus vix separati. Abdomen longe oblongum, cinereo-testaceum subtus dilutius. Chelæ, sternum pedesque fulva, patellis tibiisque quatuor anticis infuscatis, tibiis 1^{i} paris muticis, tibiis 2^{i} paris aculeis parvis binis uniseriatis, metatarsis quatuor anticis aculeis parvis subbasilaribus binis subtus instructis, metatarsis tarsisque rare scopulatis. Pedes postici numerose aculeati. Area vulvæ rufescens, parallela, antice plagula anguste transversa, vittiformi arcuata et trifida (ramulo medio acute triquetro, reliquis curvatis et obtusis) et postice plagulis parvis binis rotundis et geminatis munita.

A *M. bicolori* E. Sim. (ex India) imprimis differt oculis mediis posticis late triquetris haud linearibus, oculorum linea postica minus procurva et structura plagulæ genitalis.

Drassodes Maindroni sp. nov. ♂ long. 0m,009. — Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, sat convexus, fulvo-rufescens, antice sensim infuscatus, parce luteo-pubescens. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam evidenter procurvam latiorem, medii ovati, plani, inter se valde appropinquati, sed a lateralibus minoribus latissime distantes. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice latior. Abdomen oblongum, luteo-testaceum sericeo-pubescens. Chelæ fusco-rufulæ, longæ, cylindratæ sed verticales, transversim leviter rugatae et parce granosae, margine inferiore sulci longe obliquo et mutico. Sternum pedesque fulva, hi versus extremitates sensim infuscati; tibiis quatuor anticis aculeis parvis binis inter se remotis, metatarsis aculeo simili subbasilari subtus armatis, tibiis 4i paris aculeis inferioribus lateralibus dorsalibusque binis munitis. Pedes-maxillares mediocres, femore sat robusto sed parallelo et leviter curvato, tibia patella paulo longiore et graciliore omnino mutica, tarso tibia paulo longiore haud latiore tereti, bulbo parvo et simplici dimidium bacilarem tarsi tantum occupante.

A *D. lacertoso* Cambr. (ex Syria et Ægypto), cui valde affinis est, imprimis differt femore pedum-maxillarium maris parallelo haud fusiformi.

Latrodectus scelio Thorell. var. *indica* E. Sim.

A *L. scelione* Th. (ex Australia, Austro-Malaisia et Polynesia) tantum differt macula aurantiaca ventrali multo minore transversa et propre mamillas sita.

Application de la photographie microscopique à l'étude des Sarcoptides plumicoles,

par MM. Favette et Trouessart.

La photographie des animaux microscopiques présente certaines difficultés qui en ont, jusqu'ici, singulièrement restreint l'usage. On s'est généralement contenté de dessins faits à la chambre claire, qui sont excellents lorsqu'ils sont exécutés par le naturaliste lui-même ou par un micrographe exercé, mais ne peuvent être confiés à un dessinateur ordinaire, quel que soit le talent de celui-ci, et qui exigent d'ailleurs un temps considérable.

Ayant à figurer les nombreuses espèces de Sarcoptides plumicoles (*Analgesinæ*) que nous avons récoltées, depuis plus de dix ans, dans les riches collections ornithologiques du Muséum de Paris, nous nous sommes préoccupés, depuis longtemps, d'aplanir ces difficultés. Après des tâtonnements